

J'AI LA DOUCEUR DU PEUPLE EFFRAYANTE AU FOND DU CRÂNE



COMPAGNIE NOVA

2^{ème} VOLUME
DU DIPTYQUE
"ÉCRIRE EN
PAYS DOMINÉ"

MISE EN SCÈNE
Margaux Eskenazi
CONCEPTION, MONTAGE
et ÉCRITURE
Alice Carré Margaux Eskenazi

AVEC Armelle Abibou - Elissa Alloula - Eva Rami - Malek Lamraoui
Yannick Morzelle - Raphaël Naasz - Christophe Ntakabanyura
COLLABORATION ARTISTIQUE Alice Carré LUMIÈRES Mariam Rency
ESPACE Julie Boillot-Savarin VIDEO Mariam Rency et Jonathan Martin
RÉGIE GÉNÉRALE Marine Flores CRÉATION SONORE Jonathan Marin
COSTUMES Sarah Lazaro PRODUCTION Émilie Vervaeet



ÉCRIRE EN PAYS DOMINÉ

DIPTYQUE

«(...) Mon père prit soudain la décision irrévocable de me fourrer sans plus tarder dans la « gueule du loup », c'est-à-dire à l'école française. Il le faisait le coeur serré :

- Laisse l'arabe pour l'instant. Je ne veux pas que, comme moi, tu sois assis entre deux chaises. La langue française domine. Il te faudra la dominer, et laisser en arrière tout ce que nous t'avons inculqué depuis ta tendre enfance. Mais une fois passé maître dans la langue française, tu pourras sans danger revenir avec nous à ton point de départ.»

Le polygone étoilé, Kateb Yacine

***Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, volet 1**

Traversée poétique, politique et musicale des courants de la négritude et de la créolité. Cinq comédiens, dont un musicien s'emparent de ces questions pour penser l'altérité et sa mise à mal dans le monde d'aujourd'hui.

DATES DE TOURNÉE

5 avril 2019 au Théâtre de Yerres
12 avril 2019 au Studio Théâtre de Stains
18 avril 2019 au Théâtre du Blanc Mesnil
10 mai 2019 à la Grange Dimière de Fresnes
23 et 24 mai 2019 au Théâtre Roublot, Fontenay-sous-Bois
Juillet 2019 au Festival Off d'Avignon
Automne 2019 au centre culturel de La Norville

***J'ai la douceur du peuple effrayante au fond du crâne*, volet 2**

Traversée des mémoires, des littératures et des résistances de l'Algérie coloniale à la France d'aujourd'hui, pour dessiner un des visages de la nation française dans laquelle nous avons grandi, faite à jamais d'exils, de métissages, d'imaginaires et de violences tues.

DATES DE TOURNÉE

[CRÉATION] 17, 18, 19 janvier 2019 au Collectif 12, Mantes-la-Jolie
31 janvier 2019 au Théâtre du Garde-Chasse, les Lilas
7 février 2019 au Théâtre de Longjumeau
15 février 2019 à Studio Théâtre de Stains
Juin 2019 au Festival Onze Bouge, Paris
Juillet 2019 au Festival Off d'Avignon
Automne 2019 au Centre culturel le Marque Page de la Norville et à la Grange Dimière, à Fresnes

J'AI LA DOUCEUR DU PEUPLE EFFRAYANTE AU FOND DU CRANE, VOLET 2

Mise en scène Margaux Eskenazi

Conception, montage et écriture Alice Carré et Margaux Eskenazi

Avec des extraits de Kateb Yacine, Assia Djebar, Edouard Glissant, Jérôme Lindon

Collaboration artistique Alice Carré

Lumières et vidéo Mariam Rency

Espace Julie Boillot-Savarin

Création sonore Jonathan Martin

Vidéo Jonathan Martin et Mariam Rency

Costumes Sarah Lazaro

Avec Armelle Abibou, Elissa Alloula, Malek Lamraoui, Yannick Morzelle, Raphael Naasz, Christophe Ntakabanyura et Eva Rami

Régie générale Marine Flores

Responsable des productions Émilie Ghafoorian - Vervaët

Production La Compagnie Nova et FAB - Fabriqué à Belleville

Avec le soutien du Conseil Régional d'Ile-de-France, de la ville des Lilas, du Conseil Départemental du 93, de Lilas en Scène (dans le cadre d'une convention de résidence), de la DRAC Ile-de-France, (dans le cadre de la résidence action et territoire, de la Ferme Godier, du Studio Théâtre de Stains, du Collectif 12, du Centre Culturel de la Norville, des Plateaux Solidaires d'Arcadie, de la Région Ile de France et de de la Grange Dîmière de Fresnes.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.



Note d'intention

D'UN SPECTACLE A L'AUTRE : LE DYPTIQUE.

Après avoir travaillé plus de deux ans à la conception, à l'écriture et à la mise en scène du projet *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* (récit de la négritude à la créolité) c'est logiquement que la forme d'un diptyque s'est imposée.

J'ai la douceur du peuple effrayante au fond du crâne est le second volet d'une investigation théâtrale sur les écritures et les pensées de la décolonisation pour penser nos identités françaises et les oublis de sa mémoire.

Nous esquissions dans *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* une ode aux langues françaises créolisées, aujourd'hui nous poursuivons notre exploration des territoires de la nation française. Edouard Glissant - dont la philosophie du Tout-Monde clôturait le précédent spectacle - a préfacé Kateb Yacine et a reconnu *Nedjma* comme le grand roman de la révolution algérienne et le compare au mouvement de la langue de Césaire, construisant un peuple en même temps qu'elle élabore sa grammaire.

Dans ce second volet nous écrivons une traversée des mémoires, des littératures et des résistances de l'Algérie coloniale à la France d'aujourd'hui, pour dessiner un des visages de la nation française dans laquelle nous avons grandi, faite d'exils, de métissages, d'imaginaires et de violences tues. Le point de départ du travail est le constat des amnésies coloniales qui ont entouré notre parcours familial et scolaire. Nous partons des silences entourant la guerre d'Algérie qui jonchent chaque famille à quelques exceptions près : enfants issus de l'immigration, petits-enfants de soldats du contingent, appelés ou militaires de métiers, anciens membres de l'OAS, enfants du FLN, fils ou filles de harkis, petits-enfants de pieds-noirs... Constatant que nos propres histoires familiales étaient imprégnées de l'histoire de l'Algérie, il nous fallait réveiller les mémoires pour définir nos identités.



LE PRISME DE L'ALGERIE DANS LES IDENTITES FRANÇAISES : AU RÉVEIL DES MÉMOIRES POUR ENTERRER LES MORTS.

En 1999, trente quatre ans après la fin de la guerre, l'Assemblée nationale reconnaissait seulement que le terme de « guerre » à la place de ceux d' « événements », « d'opérations de maintien de l'ordre » ou de « pacification ». Nous croyons ce travail nécessaire pour que chacun puisse trouver sa place dans un pays qui garde les stigmates de son histoire coloniale.

Pour écrire ce spectacle, nous nous avons croisé deux matières initiales :

- **La matière documentaire** qui sera composée des témoignages recueillis et d'archives historiques.

- **La matière littéraire** : poésie, textes dramatiques, romans. De nombreux auteurs (Camus, Kateb, Daoud, Dib, Feraoun, Djebbar, Maurienne, Sartre...).

Notre processus d'écriture comprend un rigoureux travail historique, qui constitue notre matière de recherche.

Ce qui nous intéresse est de construire des parcours de vie intime, comme un kaléidoscope des mémoires liées à l'Algérie, recueillis au sein des familles ou proches de l'équipe, mais aussi fruit d'un travail d'investigation large auprès d'associations et de diverses personnalités rencontrées. Ce travail de collecte est notre point de départ pour basculer dans l'histoire, passant sans cesse de l'intime au politique, du témoignage au jeu, du réel à la fiction. Chacun de ces parcours intimes nous permettent de remonter aux sources des décisions politiques : si notre regard tente d'être sans jugement et de réparer ce besoin de parole de chacun des points de vue, il tente cependant de comprendre notre présent et les fractures sociales et politiques. « L'Algérie coloniale a été le laboratoire des banlieues », dit l'artiste Kader Attia, et le démantèlement des discours charpentant le racisme d'Etat et la géographie française des exclusions sera l'objectif de ce travail.

Le second axe est de montrer le rôle de la littérature et du monde intellectuel dans la politique. Notre enjeu sera de faire théâtre de ces acteurs de l'histoire qui ont pris part au complexe processus de décolonisation. Il s'agira de montrer comment les auteurs algériens ont participé à leur endroit à la guerre d'indépendance, et comment les auteurs engagés en France se sont positionnés dans le conflit, rompant avec la censure et informant notamment l'opinion sur la question de la torture. Politique et littérature sont deux faces de la même histoire, que nous tenterons de formuler pour les spectateurs d'aujourd'hui.

Ainsi, nous cherchons dans un aller-retour constant entre recherche historique, sources littéraires, improvisation au plateau et écriture à quatre mains, à témoigner du mouvement de l'histoire et de la force de la littérature dans la construction de nos identités.

Le projet de mise en scène

J'ai la douceur du peuple effrayante au fond du crâne dessine sept parcours de vie comme sept point de vue ayant vécu la Guerre d'Algérie. Chacun de ces personnages nous mènera dans une scène de fiction avec son point de vue. Cette entrée de traitement de l'histoire par l'intime nous permet d'éviter toute forme d'objectivisation et à la fois nous conduit à décentrer notre regard car nous n'offrons pas une lecture mais sept visions des événements. Effectivement, opter pour la construction de sept points de vue nous permet de ne jamais tomber dans le manichéisme ou une vision trop obtuse de l'histoire. Chaque parcours est trans-générationnel et a pour but de rompre avec les blancs de la mémoire. Racontée par la descendance - 2e ou 3e génération - puis revenant aux acteurs initiaux des événements, chaque témoignage nous conduira à une ou plusieurs scènes témoignant de son rapport à la Guerre d'Algérie. Chacune de ces scènes est construite sur une alternance de différentes natures de tons et de différents codes de jeu.

Les parcours que nous écrivons - au plateau, en amont et en aval des répétitions selon les scènes - travaillent sur la fictionalisation du témoignage, tous issus de témoignages réels que nous avons recueillis, respectant ainsi l'anonymat de tous et travaillant à une forme d'universalisation du propos. Un enjeu de la mise en scène sera de travailler le glissement de la matière brute au témoignage et la fiction mais aussi le glissement sur deux ou trois générations. Effectivement, nous aborderons plusieurs générations - de 1950 à aujourd'hui - car ce qui nous intéresse est la transmission, l'héritage, les tabous et les amnésies de ces mémoires.

Les sept parcours de vie sur plusieurs générations que nous suivrons tout au long du spectacle :

- Une femme pied-noir arrivée en Algérie en 1845 et de retour en France en 1962.
- Un harki dont la famille a combattu comme tirailleur français durant les deux guerres mondiales et qui sera rapatrié en France en 1962 puis vivra jusqu'en 1975 dans les camps de harkis.
- Un travailleur algérien immigré en France qui s'initiera aux idées nationalistes dans les bidonvilles de Nanterre puis deviendra membre actif du FLN et retournera vivre en Algérie après l'indépendance.
- Un kabyle vivant la guerre d'Algérie en Kabylie, anti-colonialiste mais n'ayant pas pour autant rejoint le FLN, émigrant en France avant la fin de la guerre pour y trouver du travail.
- Un officier de l'armée de métier française ayant considéré la fin des combats en Algérie comme une trahison.
- Un appelé, très jeune soldat du contingent, insoumis, ayant refusé de se battre et de justifier les pratiques de torture.
- Une militante parisienne anti-coloniale, vivant la guerre à Paris et participant au réseau Jeanson des porteurs de valise.

Ces témoignages engageront ceux des deuxièmes et troisièmes générations selon les cas, qui témoigneront de la résurgence de cette mémoire et de son impact sur leur famille et leur inscription dans la société contemporaine française. Son traitement donnera lieu à différents glissements dans le jeu (comment le comédien, parfois lui-même fils, petit fils ou ami de la personne témoignant, devient le personnage témoignant et l'incarne lors de la scène qui apparaît).

Nous voulons interroger ce qu'il reste de l'histoire, des combats qui ont été menés, ainsi que la diversité de la nation française dans sa difficile affirmation.

Chaque parcours de vie nous conduira à plusieurs types de scènes par le biais du témoignage face public :

1. Les séquences directement inspirées d'éléments historiques (témoignages, discours, événements) que nous écrivons à partir d'improvisations au plateau : l'arrivée de Charles De Gaulle au pouvoir avec l'avènement de la Vème République, les Accords d'Evian et le début du néo-colonialisme, le fiasco du match de football France-Algérie en 2001...

Le son : l'autre médium pour traduire l'histoire

La trame historique sera assurée par un très important travail sur le son et l'archive sonore : Victoire de Massu après la bataille d'Alger en 1957 et discours de Salan qui appelle le Général De Gaulle au pouvoir (ce discours annonce la chute de la 4ème République), la décision de l'Assemblée Nationale de voter en 1999 que la Guerre d'Algérie était bien une guerre.

Au plateau sera présent également un espace pour les musiciens : guitare électrique, oud, percussions, basson. Le temps de l'histoire sera également traduit par la musique composée pour ce spectacle où elle accompagnera les années qui passent.

2. Les séquences où l'on voit l'histoire se faire : la naissance du mouvement nationaliste algérien dans le quartier de la goutte d'or à Paris, l'attentat du Casino de la Corniche à Alger en 1955, l'arrivée des pieds-noirs en 1962, la difficile construction de l'Algérie post-indépendance et le désenchantement des militants communistes dans les années 80

3. D'autres scènes illustreront le rôle et la place de la littérature comme arme de combat politique. Tout d'abord, dans l'élaboration de l'affirmation identitaire et nationale algérienne.

Nous nous intéresserons à la figure de Kateb Yacine (1929-1989), pour qui l'écriture est associée à un acte de construction identitaire. Pour illustrer la charge politique de ses textes, nous écrivons une scène inspirée de la première représentation du Cadavre Encerclé de Kateb Yacine mis en scène par Jean-Marie Serreau en 1958 à Bruxelles. Puis, nous nous pencherons sur le rôle que la littérature a pu jouer en France métropolitaine dans la prise de conscience des atrocités commises pendant la guerre d'Algérie.



Nous souhaitons nous intéresser aux figures d'écrivains engagés ou d'éditeurs français ayant milité pour rompre le silence. Nous travaillerons donc à l'élaboration d'une scène inspirée du procès de Jérôme Lindon (fondateur des Editions de Minuit).

LE PROCESSUS DE TRAVAIL

Cette méthode de travail comporte donc des allers retours constants entre le plateau et la table. Il est essentiel pour nous de ne jamais perdre le lien avec le plateau tout au long de la conception du spectacle. L'énergie et la nécessité de défendre cette parole vient de l'équipe artistique réunie pour ce projet.

Le processus d'écriture comprend plusieurs étapes.

À l'automne 2017, nous avons travaillé, metteure en scène et autrice-dramaturge à la récolte de notre « matière première » : documents historiques, roman, poésie, vidéos, témoignages... Nous travaillons comme des enquêteuses dans le but de théâtraliser l'histoire. L'enjeu est de construire une architecture cohérente et solide à transmettre aux comédiens au début des répétitions.

Ensuite, **au printemps 2018**, nous avons eu deux semaines de répétitions et de travail à la table. Selon le processus de travail de la compagnie, les comédiens sont placés au coeur du processus dramaturgique. Un important travail de recherche est demandé à chacun, avec un système d'exposés qui nourrissent le collectif. Nous travaillons également au plateau en improvisation pour développer le projet d'écriture final. Ce que vous lirez est le fruit de ces deux semaines de travail où nous avons dégager le principe d'écriture, l'architecture de ce spectacle et écrit la majorité des scènes.

A l'été 2018, fortes de ces étapes préparatoires, nous établirons une architecture de spectacle cohérente. Nous finaliserons ce travail d'écriture au cours de notre dernière étape de travail à l'hiver 2018, qui verra la création du spectacle *J'ai la douceur du peuple effrayante au fond du crâne*.

**« Persuasif et tremblant
J'erre au bord de la grotte
Vers la limpide imploration
Point de soleil encore
Mais de légers nuages
Des oiseaux gémissants
J'ai la douceur du peuple
Effrayante
Au fond du crâne
Et le cœur fume encore
L'hiver est pour demain. »**

Kateb Yacine

L'équipe



Margaux Eskenazi / Mise en scène

Admise au Conservatoire National Supérieure d'Art Dramatique en formation continue à la mise en scène en 2013, Margaux Eskenazi a d'abord obtenu un Master II recherche à Paris III (Sorbonne-Nouvelle) en études théâtrales, après une classe préparatoire (hypokhâgne, khâgne). Tout juste diplômée, elle a intégré le Théâtre du Rond-Point auprès de Jean-Michel Ribes pour deux saisons (2009/2011) au comité de lecture. Elle y a également développé rapidement une activité d'assistante metteur en scène auprès d'Eric Didry, Nicolas Bouchaud, Tatiana Vialle, Jean-Michel Ribes, Jean-Claude Grumberg. Elle poursuit une collaboration régulière avec Nicolas Bouchaud en l'assistant sur deux pièces de Labiche (Festival d'Automne 2012 / Théâtre de l'Aquarium).

Au CNSAD elle a présenté en mai 2014 une maquette de sortie, *Nous sommes de ceux qui disent à l'ombre*, travail sur les auteurs de la négritude (Léon-Gontran Damas, Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire). Elle a également été assistante de Vincent Goethals (*Les sacrifiées* en 2014) et a collaboré auprès de Xavier Gallais pour les Journées de Juin 2014, 2015 et 2016.

Son activité de metteur en scène débute en 2007 – année où elle fonde la Compagnie Nova. Elle a mis en scène *Quartett* d'Heiner Müller, *Hernani* de Victor Hugo, *Richard III* d'après William Shakespeare, une retraduction et libre adaptation de l'œuvre du dramaturge anglais et *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.

Son travail est fortement implanté en Seine-Saint-Denis où la Compagnie Nova met en place de nombreuses actions culturelles : école du spectateur, travail dans les établissements scolaires, intervention en collège dans le cadre du dispositif du Conseil départemental « la Culture et l'Art au Collège » à La Courneuve et au Blanc-Mesnil, atelier de récit et de langues à Bobigny, forme en itinérance de *Césaire-Variations*.

Actuellement, Margaux Eskenazi est en préparation du volet II du dyptique « Ecrire en pays dominé » (*Nous sommes de ceux qui disent à l'ombre* et *J'ai la douceur du peuple effrayante du peuple au fond du crâne*) et est artiste associée aux Lilas et à Villepinte.

Elle est également collaboratrice artistique de Cécile Backès au CDN de Béthune (*Mon Fric* de David Lescot, *L'autre fille* et *Mémoire de Fille* d'Annie Ernaux), de Clément Poirée au Théâtre de la Tempête (*La vie est un songe* de Caldéron). Elle collabore également au projet de résidence de Julien Fišera au Grand Parquet ainsi qu'avec Jade Herbulot et Julie Bertin - le Birgit Ensemble - (« *Europe mon amour* », Avignon 2017, *Mai 68* au CNSAD, avril 2018).



Alice Carré / Dramaturge

Sa passion du théâtre et des arts de la scène l'accompagne tout au long de sa formation théorique qui la mène d'un master d'Etudes Théâtrales à l'Ecole Normale Supérieure à un doctorat en Arts du spectacle dédié à la scénographie contemporaine et aux espaces vides (Université Paris Nanterre). Elle enseigne le théâtre (pratique et théorie) à l'Université de Nanterre et de Poitiers pendant six ans, est actuellement chargée de cours à Paris III et à la Comédie de St Etienne. Elle anime différents ateliers d'écriture et de jeu (Bobigny, Douala, Paris, Brazzaville, Bordeaux, etc).

Elle se forme au théâtre en étant d'abord assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti (*Par-dessus bord*, Michel Vinaver, T.N.P. de Villeurbanne stage de fin d'études), Philippe Adrien (*Œdipe*, *Sophocle*, Théâtre de la Tempête) et Hélène Delavault (opérettes de Donizetti et d'Offenbach, CNSMD de Lyon). Encore étudiante, elle réalise la mise en espace de l'opérette de Charpentier *Les Plaisirs de Versailles* au Petit Trianon de Versailles avec les chanteurs du Conservatoire de Musique Baroque, et la mise en scène de *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca (2007) dans le théâtre étudiant de l'ENS de Lyon.

Accompagnant des projets comme dramaturge, elle s'intéresse aux processus de création les plus variés. Elle suit la compagnie Eltho en résidence au Centre Culturel de La Courneuve (*Sur le Seuil*, 2009, de Sedef Ecer, mise en scène Elise Chatauret). Elle s'intéresse à la danse contemporaine et rejoint le collectif PuX pour le spectacle *Pénélope Matador* dont elle fait la dramaturgie et la mise en scène avec la chorégraphe Elsa Decaudin (2012, création à Ceignac, puis KLAP Maison pour la danse de Marseille). La dramaturgie l'amène à l'écriture, avec le texte de *Leave to live*, écrit à partir des témoignages d'ex-enfants soldats de RD-Congo (2013), et *Fara Fara* questionnant les tiraillements identitaires de la jeunesse congolaise (2016, édité aux Editions Le Tour du Cadran). Elle continue son travail autour des amnésies coloniales, notamment avec la dramaturgie, la conception et l'écriture de *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, mise en scène de Margaux Eskenazi (mars 2017, autour des poètes de la négritude et d'Edouard Glissant), et prépare le second volet autour de l'Algérie (paroles poétiques de Kateb Yacine, écrits de Kamel Daoud, Mohammed Dib, etc). Sa prochaine création, en tant qu'auteur et metteuse en scène en collaboration avec Orchy Nzaba sera intitulée *Brazza 39-45*. Elle collabore également avec Aurélia Ivan, pour la création de *Aujourd'hui*, spectacle sur l'exclusion de la vie publique des populations dites « Rom ».



Yannick Morzelle / Comédien

Yannick Morzelle se forme à l'Ecole Régionale d'Art Dramatique de Marignane et au Studio Théâtre d'Asnières. En 2013, il intègre le CNSAD dans les classes de Daniel Mesguich, Nada Strancar et Xavier Gallais. En 2014, il joue dans *Emilia Galotti* mis en scène par Simon Rembado et en 2015 dans *Le juif de Malte* mis en scène par Bernard Sobel. Il met en scène en 2016 *La Thébaidé* ou les frères ennemis de Racine. Yannick est également chanteur et musicien (harpe, guitare). Il se produit au Hall de la chanson (Concert Poilu, 2014). A la rentrée de 2017, il joue sous la direction de Christophe Pertou avec Dominique Valadié dans *Au but au Poche-Montparnasse*.

Il crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* et *Césaire-Variations*.



Eva Rami / Comédienne

En 2005, elle entre au Conservatoire de Région de Nice. Au cours de sa dernière année, elle collabore à plusieurs reprises avec le Collectif 8 au TNN, avant d'intégrer en 2008 l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris dirigée par Jean-Claude Cotillard. Elle y travaille notamment sous la direction de Christine Gagnieux, Marc Ernotte, Christophe Patty, Alan Boone, Marie Christine Orry, Sophie Loucachevsky et Laurent Hatat. Durant ces deux dernières années de formation elle crée *Christine I.* avec la Cie Maelstrom et joue dans *L'inattendu* mis en scène par Benjamin Migneco. À la sortie de cette école, elle interprète plusieurs rôles dans *Tartuffe* et plus tard dans *Dom Juan* et *les clowns* mis en scène par Mario Gonzalez et Irina Brook. Depuis 2012, elle a travaillé régulièrement avec Le Collectif La Machine ; *Le Procès* d'après Franz Kafka, *Donquixote*, *L'invincible* et *Peter Pan*, *La prophétie de l'oubli*, mis en scène par Félicien Chauveau. Parallèlement à ces créations, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en second cycle pour y suivre les classes de Sandy Ouvrier puis de Xavier Gallais. En 2014 au théâtre 95, elle présente pour la première fois son seul en scène *Vole !* mis en scène par Marc Ernotte. À la sortie du CNSAD elle travaille notamment avec Nicolas Ducron dans une pièce musicale *Cami*, avec Emmanuel Besnault dans *Le cercle de craie*, avec Fabrice Pierre dans *Pièces en un acte*.

Elle crée avec Margaux Eskenazi *Richard III* d'après William Shakespeare, *Le procès de Jeanne d'Arc* et *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.

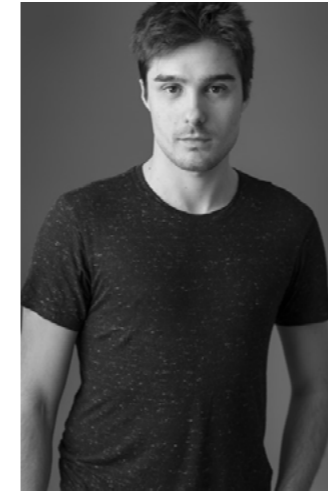


Christophe Ntakabanyura / Comédien

Christophe commence sa formation d'acteur à l'Atelier de Julie Goudard, puis aux Court Dominique Viriot en 2006. À la fin de sa formation il intègre la création de Sophie Martin et Charlotte Bartocci dans *Des Pavés sur scène*, en tournée en France, Suisse et Belgique, puis en 2009 à Avignon. Il joue ensuite dans *La nuit des rois* de Shakespeare, *La chambre de Zoé* mise en scène de Julie Goudard, *Les Bienfaisants* de Raphaël Thet mise en scène de Gaëlle Bourgeois. Il prépare actuellement son seul en scène pour l'année 2018.

Il poursuit son parcours à la télévision pour M6 (*Scène de Ménage*), Arte (*Ainsi soit t'il*) et Canal + (*Le Bureau des Légendes* et *Hippocrate*)

Il crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.



Raphaël Naasz / Comédien

Raphaël Naasz intègre le CNSAD en 2013 et étudie sous la direction de Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Mario Gonzales, Stuart Seide et Xavier Gallais. En 2017, il joue dans *Lourdes* écrit et mis en scène par Paul Toucang (Théâtre National de la Colline) et de Marcus Borja dans *Les Bacchantes* d'Euripide (CNSAD). La musicalité au théâtre et la musique comme matériau dramatique et dramaturgique à part entière, restent pour lui des points d'ancrage fondamentaux de son approche du théâtre, car il pratique le basson (au Conservatoire de Nice puis en orchestre) et le saxophone. C'est dans cet esprit de recherche qu'il met en scène avec Antoine Sarrasin le spectacle de théâtre musical *Blue Train*, épopée musicale et poétique hybride inspirée de la prose du Transsibérien de Blaise Cendrars.

Il crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.



Elissa Alloula / Comédienne

Elissa Alloula se forme à l'école du Vélo Volé puis elle intègre le TNS en 2011 sous la direction de Julie Brochen. Elle y travaille notamment avec Gildas Milin, Claudio Tolcachir, Cécile Garcia-Fogel, les membres du TGStan et Eric Vigner.

En 2014, elle obtient un master 2 d'études théâtrales, intitulé « Le théâtre Algérien amateur, aujourd'hui » à l'université Paris X. Entre 2011 et 2014, elle participe à des stages de formation à travers l'Europe, en Toscane et en Hongrie et participe aux deux premières éditions du festival Venice Open Stage à Venise, Italie. En mai 2015, elle joue au sein de la troupe Les Fous Masqués dans *Les fourberies de Scapin*, Théâtre Populaire Itinérant. Durant les saisons 2015 et 2016 elle joue Irina dans *Les trois sœurs* de Tchekhov, mis en scène par Jean-Yves Ruf (au Maillon à Strasbourg, au TGP à Saint-Denis et en tournée en France) et dans *Elle* de Jean Genet, mis en scène par Vincent Thépaut. Elle part jouer en 2016 en Chine au théâtre du Liyuan à Quanzhou, Fujian, avec la troupe de L'Art des Nations dirigée par Patrick Sommier, extraits des pièces de Wang Renjie, *La veuve et le lettré*, mise en scène de Jean-René Lemoine et *Une femme chaste* mise en scène par David Lescot. En 2016, elle a joué dans *Monologue du nous* de Bernard Noël mis en scène par Charles Tordjman, tournée en Lorraine et à Paris, à la Maison des Métallos. À l'été 2017 elle joue au sein de la troupe du Nouveau Théâtre Populaire.

Elle crée en 2018 avec Margaux Eskenazi, *J'ai la douceur du peuple effrayante au fond du crâne*.



Armelle Abibou / Comédienne

En 2010 Armelle Abibou sort diplômée de l'EASD et devient élève-comédienne à la Comédie-Française.

Au sein de l'institution, elle joue notamment dans *Les Oiseaux d'Aristophane*, mis en scène par Alfredo Arrias, *Les habits neufs de l'empereur*, de Hans. C. Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, *Les joyeuses commères de Windsor*, de Shakespeare, mis en scène par Andres Lima et *L'opéra de quat' sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly. La saison suivante on la retrouve sous la direction de François Léonarte, Violaine de Carné, Marie Raphaëlle Billetdoux ou encore dans *Les nègres* de Jean Genet, une mise en scène de Robert Wilson au théâtre de l'Europe-Odéon.

Dans le cadre des Talents Cannes Adami 2016 et présenté au 69ème Festival de Cannes, Armelle joue dans *Merci Monsieur Imada* réalisé par Sylvain Chomet.

En 2017, Armelle a été en tournée avec la compagnie Ars Anima dans le spectacle *Nés Quelques part* et au théâtre Paris-Villette dans *Illiade*, spectacle mis en scène par Luca Giacomoni.

Elle crée avec Margaux Eskenazi, *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* et *Césaire-Variations*.



Malek Lamraoui / Comédien

Après un centre de formation de football, Malek commence le théâtre à l'école Premier Acte à Lyon.

Il intègre en parallèle l'académie ballet Nini Théilade où il se forme à la danse classique, contemporaine et moderne jazz.

Il intègre ensuite La Comédie de Reims puis le CNSAD en 2015. Il y travaille avec Nathalie Becue, Sandy Ouvrier, Christophe Patty, Catherine Anne, Claire Lasne-Darcueil, Frédéric Béliet-Garcia et le BIRGIT ENSEMBLE.

En parallèle il tourne dans *Geronimo* de Tony Gatlif, il joue dans Théâtre de Marcus Borja (Théâtre de la Colline, Théâtre de la Cité Internationale) et fera plusieurs mises en voix à Théâtre Ouvert. Il parle couramment algérien et arabe.

Il crée en 2018 avec Margaux Eskenazi, *J'ai la douceur du peuple effrayante au fond du crâne*.

Mariam Rency / Éclairagiste

Elle débute sa pratique lumineuse au cours de diverses expériences dans le Festival OFF d'Avignon, pratique qu'elle déploie au cours de ses études supérieures aux Beaux-Arts de Marseille. C'est en cherchant à conjuguer ses deux passions, l'art et la lumière, qu'elle entre à l'ENSATT, pour y obtenir son diplôme de « réalisation lumière » en 2011.

Elle travaille aujourd'hui comme éclairagiste, vidéaste et régisseuse dans le spectacle vivant et met sa pratique artistique et technique au service de différentes compagnies, des spectacles familiaux (contes et musiques classiques) de la Cie Taintamarre de 7h10, aux concerts de verre de la Cie Transparences en passant par des mises en scènes d'auteurs contemporains (Cie La Transplanisphère, Les Goulus de Théâtre ou la Compagnie Sambre avec Carole Thibaut).

Elle crée avec Margaux Eskenazi *Hernani*, *Richard III* d'après William Shakespeare et *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.

Sarah Lazaro / Costumière

Sarah Lazaro intègre l'ENSATT en 2008 en Conception Costume après des études d'Arts Appliqués et un Diplôme des Métiers d'Art de costumière réalisatrice. Elle place le corps des interprètes au cœur de ses créations et cherche à tisser des liens entre les arts visuels et le costume de scène.

Pour le théâtre et l'opéra, elle assiste Elsa Pavanel sur différents projets mis en scène par Bernard Levy et Coline Serreau au théâtre de l'Athénée, à l'Opéra Bastille et à l'Académie Fratellini. Elle a travaillé avec Stanislas Nordey pour la réalisation des costumes de *Par les Villages* (Festival d'Avignon 2013) et Catherine Anne sur *L'Ecole des Femmes*.

Pour le cinéma elle a assisté Sylviane Berthuel sur le d'animation *Le Prince et les 108 démons* réalisé par Pascal Morelli et pour *Yves Saint-Laurent* réalisé par JalilLespert.

Elle crée avec Margaux Eskenazi *Hernani*, *Richard III* d'après William Shakespeare et *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.

Julie Boillot-Savarin / Espace

Formée à la conception théâtrale (Ensatt) et au design d'espace (Ensba), Julie Boillot-Savarin crée des dispositifs scénographiques inscrits dans les champs scéniques, culturels ou urbains. Depuis 2011, elle mène des projets pluridisciplinaires au sein du collectif Wos/ Agence des hypothèses avec lequel elle configure des espaces embrayeurs de pratiques collaboratives et réflexives, propices au partage de ressources matérielles ou immatérielles (récits d'expériences et compétences propres aux communautés d'usagers in situ). Agrégée en Arts Appliqués et Design, elle enseigne la culture artistique, la dramaturgie et la démarche de projet au sein de la formation Diplôme des Métiers d'Art (DMA) Régie du spectacle vivant, Majeures Son et Lumière, Mineure Scénographie au Lycée Paul Poiret à Paris. Parallèlement, elle participe à différents projets de création dans le spectacle vivant, de la fiction-documentaire à l'installation-concert. Elle collabore notamment avec Simon Deletang, la Plateforme Locus Solus et la Cie Ascorbic. Hors les murs, elle conçoit un carrousel ambulant pour la Cie Nue comme l'œil et plus récemment, elle oriente ses recherches vers le mapping-vidéo et la scénographie numérique à l'occasion du concert augmenté *Nuit Transfigurée* de l'Ensemble Orfeo 21.

Elle crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.

Jonathan Martin / Son

Jonathan est un compositeur et interprète dévoilant un univers expérimental puissant, mêlant noise, ambient et électro avec un lien très fort son/image.

Entre formation mathématique, sonore, cinématographique et théâtrale, son travail d'influences pluridisciplinaires en constante évolution, cherche à évoquer et stimuler l'imagination par les différentes approches spécifiques de ces disciplines. C'est donc dans le travail de la musique, de la création sonore théâtrale mais aussi de la vidéo que Jonathan parvient à créer un univers artistique complet. Il fonde en 2015 le groupe CIORAN, aux frontières de l'électro, du rock et de la Coldwave. Ses compositions s'y enrichissent et se confrontent pour donner en 2016 un premier EP du nom de BORN AGAIN. En parallèle, il sort un premier projet solo : EUPHEMISTIC WAVES.

Il travaille depuis quelques années en créateur sonore sur de nombreux projets au CNSAD (Marcu Borja, Caroline Marcadé, Sandy Ouvrier...).

Il crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.

La Compagnie Nova

« Agis dans ton lieu, pense avec le monde. »
Edouard Glissant

La Compagnie Nova voit le jour en 2007 aux Lilas (Seine-Saint-Denis). Depuis près de 10 ans, elle n'a eu de cesse d'affiner sa vision artistique et son projet théâtral avec les mises en scène de *Quartett* d'Heiner Müller (2009), d'*Hernani* de Victor Hugo (2011/2012), une adaptation de *Richard III* de William Shakespeare (2014/2015) et *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* (2016/2017), volet 1 du diptyque "**Écrire en pays dominé**".

Au cœur même du projet de la Compagnie, son travail artistique est dépendant d'un travail d'implantation et d'actions sur le territoire, notamment de Seine-Saint-Denis. Il permet de prolonger sa réflexion menée avec différents publics : celle des identités françaises créolisées et de la langue française.

Depuis 2007, de nombreuses actions furent menées : mise en place d'une école du spectateur, temps de répétitions ouvertes, ateliers en établissements scolaires, atelier de récit....

La saison 2017/2018, la Compagnie Nova a été résidente de la ville des Lilas en partenariat avec Lilas en Scène, le Garde-Chasse, la ville des Lilas et le Conseil Départemental du 93 ainsi qu'à la Ferme Godier à Villepinte soutenu par l'aide à la résidence de la DRAC Ile-de-France.

En 2018/2019, elle sera associée au Studio Théâtre de Stains et au Collectif 12 à Mantes-la-Jolie où elle créera en janvier 2019 le second volet, *J'ai la douceur du peuple effrayante au fond du crâne*.

Remerciements

La Compagnie Nova remercie chaleureusement pour leur témoignages, confidences, dialogues et confiance toutes les personnes que nous avons rencontrées et qui nous ont permis de créer ce spectacle :

Abdel-Ghani
Alloula Kemal
Aous Rachid
Association les 4 ACG
Bensmaïl Malek
Branche Raphaëlle
Burton Olivia
Centre culturel algérien de Paris
Cercle algérianiste de Marseille
El Arouni Najib
Eskenazi Annie
Glissant Sylvie
Gonzalès Alyne
Grira Sarra
Herson Macarel-Lazare
Hutin Stanislas
Khaled Amine
Khiari Luc
Levy Ghislain
Morin Paul Max
Morzelle Nicolas
Naman Michel
Naman Raphael
Naman Robert
Ouarti Kamel
Ollivier Claire
Reznat Rahim
Stora Benjamin
Tabet Claudie
Tenfiche Salima



CONTACTS

CONTACT PRODUCTION ET DIFFUSION

Émilie Gahfoorian - Vervaët

Responsable des productions
et de la diffusion

-

06 18 65 57 00

e.vervaet@fabriqueabelleville.com